

MAGNIFICAT (RV 610) – Antonio VIVALDI (1678-1741)

Le **Magnificat** (le t final se prononce puisqu'il s'agit d'un mot latin) est un texte de l'Évangile selon Luc. Depuis la Renaissance, le Magnificat a inspiré de nombreux compositeurs de musique classique, dont Claudio Monteverdi, Marc-Antoine Charpentier, Henry Purcell, Antonio Vivaldi, Jean-Sébastien Bach, Johann Christoph Pachelbel, Anton Bruckner et Arvo Pärt...

De son vivant même, le Magnificat a établi l'immense renommée de VIVALDI. Dans toute l'Europe d'alors il a été recopié et chanté.

Comme le Gloria Rv 589, il fut écrit primitivement pour les Vêpres solennelles de la communauté religieuse de l'Ospedale della Pietà de Venise, un orphelinat de jeunes filles où VIVALDI était maître de violon puis maître de concerts. Des quatre versions connues de la main même du compositeur vénitien, sa version d'origine (RV610b) a donc été composée à l'intention exclusive des voix féminines de ses élèves, et dit-on aussi de la voix plutôt « basse » de la mère supérieure...

Aujourd'hui, nous en connaissons surtout une version retravaillée par VIVALDI lui-même une dizaine d'années plus tard (env. 1720), numérotée RV610, et comprenant trois voix solistes (Soprano, Alto, Ténor), alternant séquences rapides et lentes, de chœurs ou de solistes. C'est un chant de louanges à la Vierge composé dans un style noble, majestueux et empreint de lyrisme. D'une atmosphère émouvante se dégage souvent une vraie tension dramatique intérieure, et ce n'est pas sans raison ni éloge que le Et misericordia a été comparé et rapproché du Crucifixus de la Messe en Si mineur de Bach, ou encore au Qui tollis de la Messe en Ut mineur de Mozart.

1-Magnificat anima mea Dominum,

Mon âme exalte le Seigneur,

2-Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.

et mon esprit a exulté en Dieu, mon Sauveur.

Quia respexit humilitatem ancillae suae.

Car il a jeté les yeux sur l'humilité de sa servante,

Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Et voici que désormais on me dira bienheureuse de génération en génération.

Quia fecit mihi magna qui potens est.

Car il fit pour moi de grandes choses, celui qui est puissant, Et saint est son nom.

Et sanctum nomen ejus.

3-Et misericordia ejus a progenie in progenies timentibus eum.

Et son pardon s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

4-Fecit potentiam in brachio suo.

Il a placé la puissance dans son bras,

Dispersit superbos mente cordis sui.

Il a dispersé ceux dont le cœur était orgueilleux.

5-Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.

Il a renversé les puissants de leurs trônes et élevé les humbles.

6-Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes.

Il a comblé de biens les affamés, et renvoyé les riches les mains vides.

7-Suscepit Israël puerum suum, recordatus misericordiae suae

Il a secouru Israël, son enfant, il s'est souvenu du pardon qu'il avait promis.

8-Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini ejus in saecula.

Ainsi avait-il parlé à nos pères, à Abraham et à sa descendance, pour les siècles.

9-Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto, Sicut erat in principio et nunc et semper et in saecula seculorum. Amen.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit Qu'il en soit ainsi, maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.